

- *Je vous le dis...mais ne répétez à personne...*
- N'ayez aucune inquiétude chère amie, je suis la discrétion même !
- Je le tiens de Louanne, qui m'a fait juuuurer de n'en parler à personne. Elle-même le tient de Mathilde dont le cousin travaille chez les Fergusson, c'est vous dire si elle est bien informée !
- Madame Berthier, je vous promets sur l'honneur qu'aucun mot que vous me direz ne sortira de ce salon !
- Ah, Françoise, je vous fais confiance, mais c'est bien parce que vous êtes la meilleure coiffeuse de la commune ! Votre coupe de la dernière fois était fooomidable ! Un tout petit peu plus de longueur à l'arrière et c'était parfait ! Peut-être cette fois-ci... ?
- Mais bien sûr Madame Berthier ! Oh mais c'est un peu flappi tout ça aujourd'hui, et ils sont tout fourchus ! Je vous fais un petit soin tonus ? Le jojoba fait des merveilles ! Toutes les clientes sont ravies !
- C'est à dire que... On m'a dit le plus grand bien des soins à la kératine...
- Mais il y en a Madame Berthier, il y en a ! C'est kératine et jojoba !
- Eh bien va pour le jojoba alors ! Qu'est-ce que je disais ? Ah oui ! Les Fergusson ! Figurez-vous que Karina, la fille de Lord Fergusson, elle a à peine 17 ans la petite, figurez-vous qu'elle est en Suisse. En Suisse ! Ca vous dit quelque chose ?
- On l'a beaucoup vue avec le petit Trabourdin ces derniers temps, ou je me trompe ?
- Beaucoup oui. Ma belle-sœur Jeanne les a même vus sortir de la grange du père Berthier à même pas deux minutes d'intervalle. Il paraît que le petit Trabourdin avait encore de la paille plein les cheveux et un de ces airs de ne pas y toucher !
- Mon dieu ! A leur âge ! Quelle honte ! Penchez un peu la tête Madame Berthier, que je vous fasse l'oreille gauche !
- Alors le cousin de Mathilde, celui qui travaille chez les Fergusson, lui a raconté, c'est ce que m'a dit Louanne, que l'autre soir le vieux Fergusson, pas le grand-père, qui est gâteux maintenant, mais l'autre, le père de Karina, a piqué une crise phénoménale sur sa fille, en la traitant de tous les noms, de trainée, de Marie-couche-toi-là, et même pire encore ; je n'oserais même pas vous répéter ce que Louanne m'a raconté que Mathilde lui avait dit, et c'est forcément vrai, puisqu'elle le tient de son cousin qui travaille chez les

Fergusson et qui lui a fait jurer de n'en parler à personne ! Et deux mois plus tard la petite est en Suisse, vous ne trouvez pas ça louche, vous ?

– Ohlala oui, vous avez raison ! Pauvre petite tout de même ! En même temps elle l'a bien cherché, on n'a pas idée d'aller se compromettre à son âge ! Ou au moins, qu'elle fasse attention ! Penchez-la tête de l'autre côté Madame Berthier, que je fasse l'oreille droite ! Et vous pensez que ... Enfin ... Son père l'a envoyée en Suisse pour *faire passer* le problème ?

– Alors ça, Françoise, ça m'étonnerait ! Conservateur comme il est le vieux, on ne reverra pas Karina avant six ou sept mois. Elle nous reviendra le ventre plat, le sourire aux lèvres, et il ne sera plus question de tout ça ! Je peux vous dire qu'il va la tenir à l'œil la petite ! Elle n'est pas prête de fricoter à nouveau avec des Talbourdin, ni d'autres d'ailleurs !

– Ah ça, quand ça a le Diable au corps !

– Ca ! Faut les tenir de près !

– Ca c'est sûr Madame Berthier ! Enfin tout de même ! Pauvre fille ! Déjà qu'elle n'a plus sa mère depuis toute petite ... Et le *Problème*... Qu'est-ce qu'il va devenir ?

– Oh le ... *Problème*... Eh bien ils le mettront en nourrice, ou au pensionnat. Enfin ils trouveront une solution et je vous promets bien qu'on n'en entendra jamais parler ici ! Le vieux ne tient pas à ce qu'on salisse l'honneur de sa fille. S'il veut lui trouver un bon parti dans le pays...

– C'est sûr que si ça venait à se savoir la petite aurait du mal à s'en remettre ! Voilà Madame Berthier, c'est terminé. Ca vous plait comme ça ou vous voulez un peu plus court ?

– Laissez moi regarder !... Voyons, sur les côtés c'est bien... J'adore cette teinte, c'est exquis ! Ecoutez Françoise c'est parfait !

– Je mets ça sur votre note Madame Berthier, bonne fin de journée à vous !

– A vous également Françoise ! Et tout ce que je vous ai dit reste entre nous, bien sûr !

– Bien sûr Madame Berthier ! Ca ne sortira pas d'ici ! Au revoir Madame Berthier !

Bonjour Madame Royer ! Pile à l'heure ! Donnez moi donc votre manteau que je le range ! Voilà ! Installez vous donc !

– Merci Françoise ! Quel beau temps aujourd'hui !

- Vous l'avez dit Madame Royer ! C'est tout de même fou pour un mois de Novembre ! La même chose que d'habitude Madame Royer ? Je vous fais un petit soin au joba ? Toutes mes clientes m'en disent le plus grand bien !
- Allez-y Françoise, je vous fais confiance !
- Attendez je vous mets la serviette ! Vous ne devinerez jamais ce que m'a raconté Madame Berthier, qui vient de sortir, que lui a raconté Louanne qui le tenait de Mathilde dont le cousin travaille chez les Fergusson !
- Quoi donc Françoise ? Vous m'intriguez ...
- Ah Madame Royer, je vous raconte mais c'est bien parce que c'est vous ! Il faut me jurer de ne le répéter à personne ! L'honneur d'une jeune fille est en jeu, et j'ai juré que ça ne sortirait pas d'ici !
- Evidemment Françoise! Racontez ! Racontez ! Je ne le répéterai à personne, puisque c'est un secret !